

## Homélie dimanche 29 mars- 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême – P. Lionel Dumoulin

Frères et sœurs,

Les textes de la Liturgie d'aujourd'hui nous parlent de résurrection. C'est comme le fil directeur qui unit les lectures de ce jour. Mais attention, non pas de la résurrection au sens de la vie qui nous attend après la mort – et dont il faut bien reconnaître que nous avons peu d'expérience- mais de la résurrection que nous devons vivre chacun aujourd'hui au cœur de nos existences.

La 1<sup>ère</sup> lecture issue du Livre d'Ezéchiel est particulièrement intéressante sur ce point. Nous sommes au chapitre 37 d'Ezéchiel et le prophète est conduit en vision dans une vallée pleine d'ossements desséchés. Le prophète est invité à transmettre la Parole de Dieu sur ces ossements : « *Je vais faire venir mon Esprit sur vous et vous vivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau et vous vivrez* » (Ez37,5-6). Et lorsque le prophète se met à prophétiser, les os se rassemblent, les corps se reconstituent et quand l'Esprit descend sur eux, ils reprennent vie. Et le Seigneur donne au prophète la clé de cette vision : « *Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : 'Nos os sont desséchés et notre espoir a péri. Nous sommes exclus'. (...)* Et bien j'ouvrirai leurs tombeaux, je les ferai sortir, je les conduirai sur le sol d'Israël, je les établirai solidement sur leur terre et ils sauront que je suis le Seigneur » (cf Ez 37,11-13). Le peuple d'Israël n'est pas mort au sens physique du terme, mais il est mort intérieurement du fait de son exil à Babylone. Il a perdu sa terre, son temple, son culte, son roi et ses prêtres et Il souffre loin des promesses du Seigneur. Et le Seigneur de lui dire qu'Il va le ressusciter en lui redonnant tous ses biens.

Frères et sœur, cela est signifiant pour nous aujourd'hui. Nous savons que nous sommes en exil tant que nous sommes loin du Seigneur. Tout ce que nous vivons sans Dieu ne peut nous apporter le bonheur que nous voulons et souvent nous détruit. Si nous retrouvons notre lien à Dieu, alors tout ce qu'Il nous donne -les biens de la terre, nos relations, notre travail- devient une source de bénédiction et de joie. Et peut-être que c'est l'enjeu de notre Carême, même confiné. Retrouver notre lien à Dieu pour réhabiter nos vies, nos tâches quotidiennes, nos relations, notre emploi du temps de manière renouvelée et sous la lumière de l'Esprit Saint.

Pour ce faire, cela demande que nous entrions dans la vérité du cœur du psalmiste. Le psaume 30 que nous avons entendu est l'un des sept psaumes de pénitence que l'on trouve dans la Bible. Et on est touché par la contrition du psalmiste : « *Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur. Seigneur écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière. Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur qui subsistera, mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne. J'espère le Seigneur de toute mon âme, Je l'espère et j'attends Sa parole* » (Psaume 130). Le psalmiste a conscience que son péché l'a détruit, qu'il l'a conduit même près du gouffre de la mort. Et il crie vers le Seigneur, il le supplie pour qu'Il le libère et lui redonne vie. Nous aussi nous devons entrer dans cette supplication : avoir conscience que c'est toujours le péché qui nous détruit et détruit nos frères et l'avoir en aversion, désirer la sainteté plus que tout, pour que le Seigneur descende vers nous et nous donne sa grâce.

Si nous entrons dans cette attitude de vérité et de combat spirituel, le Seigneur nous donnera son Esprit Saint, qui nous relèvera, nous fera vivre et nous donnera la vie en abondance que nous cherchons.

Et du coup, nous pouvons comprendre l'Évangile de la résurrection de Lazare. C'est un signe pour tous ceux qui sont là, pour qu'ils découvrent et aient conscience que la Vie que Jésus apporte est réelle et plus forte que toutes les épreuves qu'ils peuvent rencontrer. « *Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais, crois-tu cela ?* » dit Jésus à Marthe. La vie que j'apporte est telle - L'Esprit Saint qui va être répandu sur le monde-, que ceux qui l'accueilleront seront des vivants. Et même s'ils sont encore confrontés aux épreuves et à la mort physique, la vie qu'ils portent en eux est telle que rien ni personne ne saurait les leur ravir.

Frères et sœurs, en ce 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême, demandons d'ouvrir largement nos cœurs et nos vies à l'Esprit Saint. Qu'ils puissent faire son œuvre de rétablissement en nous et qu'ils nous envoient témoigner de Cette vie éternelle que nous goûtons dès aujourd'hui. Amen